



AU BUREAU DU NATIONAL.

LA DAME.—Monsieur, je voudrais savoir si je puis me procurer un bon mari par l'entremise de votre journal?

UN RÉDACTEUR.—Ça dépend, madame, si vous n'êtes pas trop difficile, nous pourrions peut-être vous faire avoir celui que vous desirez?

LA DAME.—Oh! mille remerciements, monsieur, voici ma carte; dès que vous aurez trouvé le jeune homme, dites lui que je voudrais avoir une grande conversation avec lui.

Discours d'un Echevin le 12 Juillet.

Messieurs,

Je suis un Canayen; y en a qui disent que je le suis pas parce que mon nom est Irlandais, mais je vous dit moé que j'en suis un. Mon père était un Ecossais pi ma mère une Française. Je suis content de la journée; j'ai fait beaucoup d'ouvrage et c'est moé avec le Maire Beaudry qui ont faite toute la besogne. Je suis pas l'orateur et je voudrais ben pourtant vous jaser un peu.

Le Maire vous a dit de vous en aller chacun chez soé, et ben moé je vous dis comme lui, pi de plus de ben veiller; parce que les Orangistes pourraient bien faire du bardas.

Je suis pas l'orateur et je vas m'absenter de devant vous. Je vous remercie de votre intention; je suis ben content de vous autres et pi si je suis content de vous autres, je suis content de moé.

Eh ben marcie Messieurs et conclusez vous ben.

NOUVEAUX MINISTRES.

Les Honorables Messieurs Ross, Bachand, Langelier et Starnes ayant remis leurs portefeuilles, les Messieurs suivants ont été assermentés mardi matin, pour les remplacer:—Jean Pot-à-Colle, Gabriel Laplume, Jérémie Pousse-un-Rat, et Abraham Fly.

Nous ferons connaître au prochain numéro l'état physique, moral et intellectuel de ces Messieurs.

NOUVELLES DE QUÉBEC.

A la prorogation du parlement, Michel Taillon a donné l'accolade à McShane et Nelson et leur a promis d'être avec eux à la prochaine Session. Ça été un véritable coup de foudre pour le chef de l'opposition, lorsqu'il s'est aperçu qu'il allait perdre son plus beau farceur. Il espère, cependant, ramener au bercail la brebis égarée, et se console d'avance en pensant que bien tôt Michel reviendra sur sa décision.

.

Les électeurs de Montmorency, fâchés d'avoir élu un imbécile de la trempe de Charles Langelier, se proposent de s'en débarrasser, en lui faisant donner des raclées de temps à autre.

.

On dit que Nazaire Levasseur, rédacteur de l'Événement, s'est fait mettre pour six sous de plomb dans la tête. Ce n'est pas manqué de besoin.

.

On croit qu'à l'expiration du terme d'office de Son Excellence Luc Letellier de St. Just, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, l'Hon. P. V. Valin sera le remplaçant. Dans ce cas-là, son fidèle Gonzague aurait une chance d'être accepté comme aide-de-camp. Ça fera deux beaux moines!!!

.

Le Cercle Catholique de Québec a invité l'Hon. W. Laurier à donner une conférence sur le libéralisme politique.

.

A une assemblée des membres du Cercle Hypocrite de Québec, tenue vendredi dernier, il a été proposé et résolu que le procès pour la canonisation, en leur vivant, des personnes suivantes, commencerait immédiatement:

Le Docteur Samson, martyr de la sainte cause; Israël Tarte et Pamphile Vallée, défenseurs de l'Eglise Catholique, menacés par l'invasion du libéralisme politique au Canada; et Jean Côté, autre martyr de la sainte cause, possédant toutes les qualités requises pour être admis dans le royaume des cieus.

Il a été aussi proposé et résolu que: Pitro Alexis Tremblay, Nazaire Levasseur, George Larue et autres libéraux fanatiques, seraient condamnés à gémir dans l'enfer pour l'éternité.

.

Il paraît que le père Toussaint est entré dans une fureur sans borne, en lisant sur le dernier numéro du *Corbon* que son gendre, Philippe Masson, devait se présenter dans Québec-Est. Depuis longtemps le père avait l'intention de briguer les suffrages lui-même, et s'est trouvé tout décontenancé en voyant qu'il allait manquer son coup, une fois de plus. Philippe est à lui démontrer qu'il mérite plus que lui de représenter le peuple. Un vieil écervellé de cette trempe ne devrait jamais songer à de si belles choses.



APRES LA SESSION.

L'Hon. M. Chapleau, n'ayant plus le trésor public à sa disposition est obligé de vendre *La Scie*, à Montréal, pour pouvoir vivre comme par le passé.

CORRESPONDANCE.

M. le Rédacteur.

Ci-inclus vous trouverez une lettre écrite par un élève en Belles-Lettres, dans un de nos Collèges de Montréal. C'est un chef-d'œuvre en son genre.

Agréez, etc.,

OMÉGA.

Montréal, 25 Janvier 1874.

Cher Cousin,

Tu m'excuseras bien mille fois si je ne t'ai pas écrit plus vite, car je n'avais pas grand temps. Il y a de la mortalité dans Notre Maison. Tu diras à Guillaume certain n'oublie je te prie Joseph de lui dire que M^{lle} C..... est morte à 10½ samedi soir le 24 janvier 1874. Après de longues souffrances elle est enfin allée retrouver sa mère dans les cieus, elle est morte en prenant du bouillon. Je ne t'écrirai pas beaucoup de nouvelles parce que ce jour étant le dimanche je n'ai pas grand tant mais je tacherai de t'écrire toute la lettre. Ma cousine qui est morte était la fille de la sœur de mon père et par conséquent cousine germaine de Mme. C..... oh Quel

triste effet cela a-t-il fait que lorsque nous étions après lui donner des soins elle est expirée. Mais nous avons eu du bon monde qui se sont présentés pour nous aider et nous les avons acceptés. Oh Oui elle est bien heureuse car les soins les plus imaginables elle les a eu, oh ce n'est pas le manque de soins qui l'a fait mourir. Oh elle est bienheureuse car nous l'avons prolongé par les soins et si elle était devenu mieux elle aurait peut être vécu longtemps, et ses parents seraient morts et elle n'aurait pas eu tant de soins et par conséquent serait morte plus vite. Oh ils sont tous unis dans le ciel le père, la mère et la fille où ils jouiront d'un bonheur non-seulement de Mille deux milles et de plus d'années, mais d'un bonheur éternel, qui ne finira jamais! oh! puissé-je avoir la même avantage afin qu'un jour réunis ensemble, nous honorions, nous adorions, et que nous chantions les louanges de Dieu. Oh bonheur tu ne finiras donc jamais elle va être enterré demain matin, oh si elle est dans le purgatoire, oh bien elle en sortira bien vite, parce qu'elle aura beaucoup de messe, car elle l'a bien recommandé à Maman. Oh Quelle tristesse d'assister à l'agonie d'une pauvre enfant, qui après avoir eu un Rhume, sa voix s'est éteinte, et elle n'a pue recouvrer la voix. qui après avoir craché les poumons est enfin morte. Oh je t'ai aimé cette enfant si patiente, car elle a supporté sa maladie avec une patience extraordinaire. Oh je la pense bien au ciel maintenant car elle a bien souffert. Je t'écrirai sur une autre lettre des nouvelles bien différentes de celle-ci et je t'enverrai une image dans l'autre aussi.

LOUIS H***

CHOSSES ET AUTRES.

M. J. H. Beaugrand, journaliste ambulante, fondateur de 350 journaux aux Etats-Unis et maintenant éditeur-proprétaire du *Fédéral* à Ottawa; a été frappé d'aliénation mentale, la semaine dernière. Il peut être certain de ne jamais rattraper le peu qu'il a perdu.

.

La scène se passe à X, tout près de Montréal, sont présents, le notaire, l'avocat et le médecin de l'endroit. Après avoir parlé de chose set d'autres, le notaire demande à l'avocat si c'est bien de dire peu-t'à-peu? L'avocat prétend que non, qu'on doit dire peu-s'à-peu. La-dessus une discussion terrible